



ARTS ET SPECTACLES

EXPOS

Le monde à l'œuvre

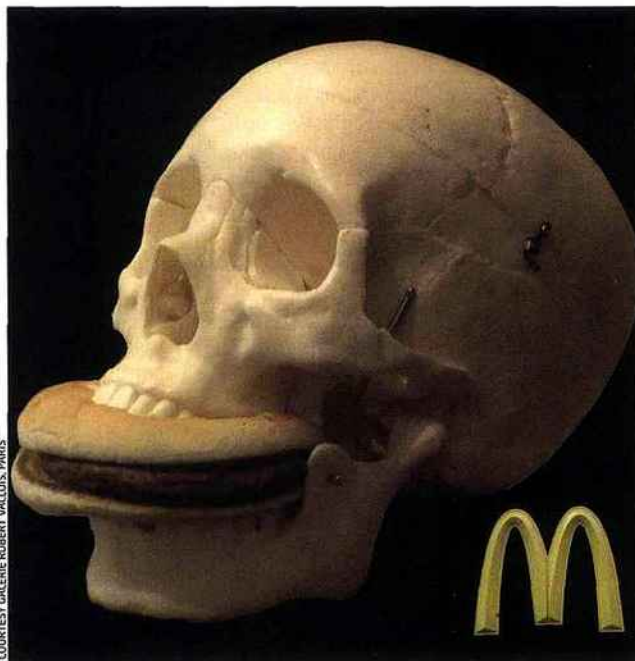
Longtemps déconnecté de la réalité, l'art contemporain regarde de plus en plus la société et s'inspire de l'époque. Comme en témoignent plusieurs manifestations parisiennes cet automne.

Abstraction, minimalisme, land art, arte po- vera, art conceptuel... Depuis les années 1950, les mouvements artistiques se sont enchaînés. Et les créateurs sont souvent apparus davantage préoccupés par les questions stylistiques et les querelles d'écoles que par la réalité du monde alentour. La décennie 2000 a pourtant vu l'éclosion d'une sensibilité nouvelle. Alors que la planète s'embrase et que les économies s'effondrent, les plasticiens sont de plus en plus nombreux à tourner leurs regards vers la société.

Pointer la précarité d'une frange de la population

« Les artistes ne peuvent faire abstraction de leur époque », explique Pascale Le Thorel-Daviot, auteure du *Nouveau dictionnaire des artistes contemporains* (éd. Larousse). Les clichés de Camille Henrot, exposés au pavillon Carré de Baudoin, dans le cadre de la Biennale de Belleville en sont une illustration. L'artiste, âgée de 32 ans, a photographié des marchés sauvages parisiens. Ses gros plans, empreints de poésie, révèlent une évidente dimension sociale. Car ces étals de fortune posés sur les trottoirs, au ras du bitume, pointent la précarité de toute une frange de la population.

« L'internationalisation de la scène artistique a amplifié le mouvement », poursuit Pascale Le Thorel-Daviot. Dans les expositions, Européens et Américains ne sont plus les seuls à faire entendre leurs voix. Chinois, Indiens, Turcs, Russes ou Iraniens clament



COURTESY GALERIE ROBERT VALLOIS, PARIS



COURTESY KAMEL MENDOUR, PARIS

désormais aussi leur malaise et leur colère (voir l'encadré).

« Leur travail porte souvent sur les conséquences de la mondialisation et du postcolonialisme », commente-t-elle.

Le Camerounais Barthélémy Togo, 43 ans, l'un des Africains les plus cotés du moment, appartient à cette catégorie. Photographe, des-

beauté ne masque pas la violence du propos. *Autopsie du monde*, par exemple, symbolise la planète dévastée, dans laquelle l'homme destructeur se trouve pris à son propre piège.

Pour Alexander Kosolapov, l'art équivaut à un geste politique. Le Moscovite, 64 ans, s'attaque à la Russie du duo

SCANDALE RUSSE

Présentée en 2007 au musée Sakharov de Moscou, l'exposition *Art interdit*, dans laquelle figuraient des œuvres d'Alexander Kosolapov, a déclenché le scandale. A la suite de plaintes émanant de l'Eglise orthodoxe et de groupes d'extrême droite, ses deux organisateurs, Iouri Samodourov, alors directeur de l'institution, et Andreï Erofeïev, critique d'art, ont été poursuivis pour « incitation à la haine » et « dénigrement de la dignité humaine ». Le procès s'est déroulé cet été. Le procureur avait requis trois ans d'emprisonnement. Les deux hommes ont finalement été condamnés à une amende de 9 000 euros. ■ A. C.-C.

ENGAGÉS Acte politique chez Alexander Kosolapov (*Macdeath's*, ci-dessus) ; critique sociale chez Camille Henrot (photo extraite de la série *Trésor public*).

sinateur, vidéaste, il traite, quel que soit son moyen d'expression, de discrimination, d'exil, d'injustice. A la galerie Lelong sont dévoilées ses dernières aquarelles et encres de Chine. Leur

Poutine-Medvedev sur le mode de la subversion. Parmi ses œuvres exposées à la galerie Vallois Sculpture contemporaine figurent des « icônes ». L'une d'elles met en scène une Madone de chair, s'exhibant dans toute sa nudité. Kosolapov en a garni une autre de... caviar, dénonçant ainsi la résurgence du dogmatisme orthodoxe et l'arrogance des oligarques milliardaires. En Russie, on n'apprécie guère cet humour.

● ANNICK COLONNA-CÉSARI

Biennale de Belleville Paris (XX^e), du 10 septembre au 23 octobre. **Galerie Lelong**, Paris (VIII^e), du 9 septembre au 9 octobre. **Galerie Vallois Sculpture contemporaine**, Paris (VI^e), du 16 septembre au 30 octobre.